

# LEADERSHIP AU FÉMININ

Le jeudi 13 juin 2024, une date à marquer d'une pierre blanche au sein du collège Petit Manoir, car, elle fut un rendez-vous incontournable pour six jeunes filles de quatrième et de troisième : celui d'une rencontre avec l'éloquence à travers une plaidoirie.

Mais tout d'abord, il est à souligner que rien n'aurait été possible, sans l'initiative et, la détermination farouche de Maître Catherine MARCELINE, avocate et défenseuse des droits humains, ainsi que de Madame Danièle CHAGNAUD, Conseillère Principale d'Education (CPE) ; deux femmes toutes deux aussi combatives, qui ont porté sans relâche, à bout de bras, la classe nommée "Leadership au féminin".

Mais, me direz-vous, qu'est-ce que le "leadership au féminin" ?

Le leadership au féminin est un sujet de plus en plus exploré dans nos sociétés contemporaines, marquant une reconnaissance croissante du rôle crucial des femmes dans divers domaines, pour construire un monde plus équitable et inclusif. Au sein de notre cité scolaire, c'est un projet audacieux et novateur, ayant pour objectif de donner à un groupe de jeunes filles, initialement composé d'une vingtaine de participantes, l'opportunité d'exceller à de meilleures chances pour affronter le monde d'aujourd'hui et de demain. Cette initiative visait donc à les former à devenir les leaders de demain.

Au fil du programme, qui s'est déroulé un jeudi sur deux, divers défis ont réduit le nombre de participantes à six jeunes femmes persévérantes et déterminées. Ces six survivantes ont démontré une résilience remarquable, poursuivant leur formation malgré les obstacles. Leur parcours illustre la réalité souvent difficile pour les femmes aspirant à des rôles de leadership, qui, par leur ténacité, parviennent à surmonter les épreuves.

Pour inspirer ces futures leaders, Maître Marceline a inclus dans son programme l'étude de figures féminines emblématiques telles que Rigoberta Menchú et Suzanne Aimé Césaire. Rigoberta Menchú, prix Nobel de la paix, est un modèle de courage et de lutte pour les droits des peuples autochtones au Guatemala. Suzanne Aimé Césaire, femme de lettres et militante anticolonialiste, est une autre source d'inspiration pour son engagement en faveur de la liberté et de la justice sociale. En étudiant ces figures, les participantes ont pu tirer des leçons précieuses sur la persévérance, l'engagement et l'impact du leadership féminin.

Le point culminant de cette formation fut une simulation de procès, où chaque fille avait un rôle bien défini. Ce jeudi 13 juin de 14h00 à 16h00, face à un jury, chacune a pu mettre en pratique les compétences acquises autour d'un thème central : le conflit entre développement économique et protection de l'environnement. Les rôles étaient diversifiés :

- La narratrice : Une participante a assumé le rôle de narratrice, guidant l'audience à travers les différentes étapes du procès et introduisant les divers intervenants.
- La compagnie pétrolière : Une autre a défendu les intérêts économiques de la compagnie, mettant en avant des arguments financiers et industriels.
- La mairie : Une participante a représenté les autorités locales, essayant de concilier les intérêts publics et privés.

- Le témoin Rigoberta Menchú : Inspirée par la figure réelle, une jeune fille a joué le rôle de témoin clé, portant la voix des communautés affectées par les projets de la compagnie.
- L'avocate de l'association historique : Chargée de défendre la préservation du patrimoine et de l'histoire locale, elle a plaidé pour une prise de conscience collective sur l'importance de la mémoire historique.
- L'avocate de l'association écologique : Une participante a défendu les préoccupations environnementales, argumentant en faveur de la protection de l'écosystème et des droits environnementaux des populations locales.

Ce jour-là, revêtant leur tunique d'avocates ou la casquette de témoin, Léna, Marie, Maylis, Eliana, Mallory et Mirella sont devenues des oratrices où le verbe, la posture étaient scrutés à la loupe. Certes, s'il est vrai que dans tout concours, il faut une gagnante, elles n'ont pas démerité ! Puisque chacune a su donner le meilleur d'elle-même. Chacune par sa présence en ces lieux, par cette nouvelle expérience, est victorieuse, car, elles ont su relever leur challenge personnel. En outre, elles sont devenues des pionnières de leur propre avenir, capables d'être comme leurs aînées, ces femmes militantes, des leaders.

On ne peut évoquer ces femmes leader qui nous inspirent à leur ressembler, ces incroyables et emblématiques femmes « debout », sans émettre le souhait et l'engouement de voir aboutir le deuxième projet du groupe de la classe de Leadership au féminin : la Nomination des salles de classes en ces illustres femmes, aux personnalités hors du commun qui a su œuvrer avec force, courage pour marquer de leur sceau, leur tige de fer, l'Histoire d'ici et d'ailleurs.

Et qui sait si le leadership au féminin ne propulsera pas d'autres femmes à perpétuer par leurs actions, leur engagement, la volonté d'éradiquer à jamais tous les stéréotypes sur notre terre, mettant la femme égale à l'homme. Que notre collège continue à faire vivre le leadership au féminin en son sein !



Tous nos Remerciements à tout l'ensemble de l'Équipe Éducative, à Maître Marceline, au Suroptimist international et à sa présidente, à nos invités venus nous assister et nous encourager.

Article écrit par PM